



La lettre du Musée « La marine en bois du Brivet »

Actualisée le : 07 mars 2006

Le lougre le *Baptiste Marie* (1855-1876) - Par Jean-Louis MONVOISIN

Jean-Baptiste CURET (1820-1922) est reçu maître au cabotage le 2 mai 1846. Il commence par commander le chasse marée le *Baptiste Marie*, 76 tonneaux, construit à Montoir en 1831 par Généreux Ollivaud pour Pierre-Marie Moyon, maître au cabotage d'Errand. En septembre 1854, ce navire est vendu aux enchères car il «se trouve dans un état de vétusté qui le rend impropre à la navigation ».

Jean-Baptiste Curet fait alors construire un nouveau navire par Pierre-François Mahé dans son chantier du pont de Méan. C'est un lougre de 78 tonneaux qui mesure 18,61 mètres de longueur de l'étrave à l'étambot, 5,80 mètres de largeur au grand bau et 2,80 mètres de profondeur de cale. Le prix de la construction et du gréement se monte à 20000 francs; à titre indicatif, le salaire mensuel d'un marin embarqué au long cours est de 40 à 50 francs. La propriété du navire est partagée entre 25 portionnaires. J-B Curet, qui est à la fois l'armateur et le capitaine, en possède 431/1000. Parmi les autres propriétaires, on relève le constructeur, pour 55/1000, Tostain, le poulieur de Méan, pour 14/1000, et dix autres maîtres au cabotage de Montoir pour un total de 275/1000. Cette participation des maîtres au cabotage montoirins au financement des navires construits sur les bords du Brivet est une constante, tout au long du 19e siècle.



La maquette du Baptiste-Marie réalisée par Christian Pandelio pour le musée.



Parmi les pièces présentées au musée: le certificat du constructeur.

Nommé le *Baptiste-Marie*, le navire est attaché au port de Méan. J-B Curet le commande jusqu'en mai 1868; le 30 mai, il vend 421/1000 à François Emmanuel Jouaud, maître au cabotage de Loncé, pour 8000 francs. F-E Jouaud est capitaine du *Baptiste-Marie* jusqu'en 1875. Aux années 1873-1875, on rencontre ce navire dans les ports français de Nantes, des Sables d'Olonne, Bordeaux, Bayonne, Lorient et Dunkerque, à Cardiff et Swansea au Pays de Galles, à Bilbao et Santander en Espagne, à Anvers et Rotterdam.

En mars 1875, F-E Jouaud vend sa part à un armateur nantais et à Amédée Thibaud, maître au cabotage de Noirmoutier. Le navire est alors rattaché au port de Nantes. A. Thibaud commande le *Baptiste-Marie* pendant un an et demi: en novembre 1876, le navire fait naufrage en Manche, au cours d'une traversée de Boulogne à Granville.

Avec une vie de 21 ans, le *Baptiste-Marie* fait preuve d'une belle longévité, la durée moyenne de vie des navires construits à Montoir et Méan s'établissant à 12-13 ans.